

BIOGRAPHIE DE VERGIER (JACQUES)

Nous avons trouvé cette biographie inédite dans les papiers de notre cher prédécesseur Léon Boitel. Nous nous empressons de l'insérer dans la *Revue* à qui certainement elle était destinée. C'est une bonne fortune pour notre publication d'avoir encore une fois de la copie de son fondateur.

A V.

VERGIER naquit à Lyon en 1657 ; il entra d'abord dans la carrière ecclésiastique, mais il ne tarda pas à la trouver peu conforme à ses goûts et à son inclination pour les plaisirs, et il la quitta pour prendre l'épée. Venu fort jeune à Paris, il s'y fit rechercher par l'agrément de son esprit et la politesse de ses manières.

Le marquis de Seignelay (Colbert), secrétaire d'état de la marine, lui donna, en 1690, une place de commissaire-ordonnateur, qu'il remplit pendant plusieurs années. Il devint ensuite président du Conseil de Commerce, à Dunkerque ; mais une voluptueuse nonchalance l'empêcha d'arriver à de plus hauts emplois. Ennemi de toute occupation, il menait une vie inutile et pleine de mollesse, lorsqu'il fut tué, à Paris, le 23 août 1720, d'un coup de pistolet, par un voleur, camarade de Cartouche, le chevalier Le Craqueur, dans la rue du Bout-du-Monde, aujourd'hui rue du Cadran, sur le minuit, en revenant de souper chez un de ses amis. C'est donc sans fondement qu'on a attribué cette mort à un prince qui aurait voulu se venger d'une satire que le poète avait faite contre lui.

On a de Vergier des contes dans le goût de ceux de La Fontaine, et l'un d'eux, *le Rossignol*, a même été imprimé dans une édition de La Fontaine. Amsterdam, 1709. Vergier, dit Voltaire, est, à l'égard de La Fontaine, ce que Campistron est à Racine, imitateur faible, mais naturel. Il a fait des odes, des sonnets, des fables, des épîtres, des parodies, des madrigaux et des épigrammes. Il a composé encore *Zeila*, ou *l'Africaine*, nouvelle en vers, et une historiette portugaise en prose et en vers, intitulée : *Don Juan et Isabelle*. La meilleure édition de ses œuvres est celle de 1750, en deux volumes in-12. L'édition de Londres, de 1780, est en trois volumes in-8°.

Léon BOITEL.